

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 11: Écologie urbaine

Artikel: Chronique d'une mort annoncée : l'ampoule à filament
Autor: Hohler, Anna
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109678>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chronique d'une mort annoncée : l'ampoule à filament

ÉNERGIE

C'est décidé : d'ici septembre 2012, les ampoules à filament auront disparu du commerce. Les ménages suisses – et européens – seront alors obligés de s'équiper avec des ampoules « économiques » fluo-compactes – qui ne sont finalement pas si économiques que cela comparées aux LED.

Bientôt, un tableau comme « Guernica », de Picasso, devra être expliqué dans le détail avant même de commencer à parler histoire de l'art. « Il faudra que nous expliquions aux jeunes gens ce qui pend là, accroché au-dessus de la tête du cheval (fig. 1). Ils ne sauront plus ce que c'est qu'une ampoule », dit Ulrich Schneider, du Museum für Angewandte Kunst de Francfort. Il est cité par deux journalistes allemands qui, sous le titre « Pourquoi notre bien être est suspendu à un fil(ament) tenu »¹, reviennent sur la prochaine disparition de l'ampoule à incandescence et sont partis à la recherche d'ardents défenseurs de cet objet autrefois révolutionnaire, inventé en 1879 par Thomas Edison. Conservateurs de musées et architectes sont d'accord : la vie sans ampoule ne sera plus la même chose. La « poire luisante », comme l'appellent tendrement les germanophones, donne vie à une

pièce, même toute nue, montée au plafond avec un simple fil. Bref, c'est un bel objet qui produit une belle lumière.

L'ampoule économique – ou ampoule fluorescente compacte – ne partage pas vraiment ces caractéristiques. N'empêche, d'ici septembre 2012, elle remplacera dans la plupart des cas l'ampoule traditionnelle qui, elle, est peu à peu retirée de la vente et ne sera plus du tout fabriquée. L'UE en a décidé ainsi en 2008, et la Suisse s'est empressée de suivre le pas. Cette décision, personne ou presque ne l'a mise en cause. Qui ne voudrait pas économiser de l'énergie ? Pourtant, le bilan n'est pas aussi net que les défenseurs de la nouvelle ampoule veulent bien le faire croire. A commencer par le fait que celle-ci contient du mercure – sans compter que ses poudres fluorescentes sont composées de terres rares ou lanthanides, extraits pour la plupart dans des mines chinoises² –, et qu'elle doit donc être éliminée avec les déchets spéciaux, c'est-à-dire ramenée au magasin. Et si une

¹ « Warum unser Wohlgefühl an einem dünnen (Glüh-)Faden hängt », in *Hessischer Rundfunk Online*, 14 mai 2009

² Voir à ce sujet « Votre lampe basse consommation pollue en... Chine », un article paru dans le *Courrier international* du 14 janvier 2010, et aussi l'article suivant, sur un blog consacré aux métaux rares : <<http://metal-rare.blogspot.com/2009/11/eclairage-et-terres-rares.html>>



Fig. 1 : « Guernica », de Pablo Picasso, 1937 (Image DR)

Fig. 2 : L'ampoule plus que centenaire dans une caserne de pompiers californienne (Image centennialbulb.org)

Fig. 3 : D'ici septembre 2012, l'ampoule à filament aura définitivement disparu (Image Fotolia/Feng Yu)



ampoule fluorescente vient à se briser, il faut impérativement aérer la pièce (surtout ne pas se couper !), ne pas balayer ni aspirer (pour empêcher de répandre le mercure), mais tamponner le sol avec un essuie-tout humide que l'on éliminera en même temps que les bris de verre. Mais ce n'est pas tout : selon une récente étude de l'IT'IS Foundation, une spin-off de l'EPFZ, il faut se tenir à une distance de précaution minimale de 30 centimètres de toute ampoule à économie d'énergie. En deçà, soutient l'institut, les champs électromagnétiques de la lampe pourraient avoir des effets négatifs sur la santé. A bannir donc des lampes de chevet ou de bureau...

Certes, l'ampoule économique consomme moins d'électricité que l'ampoule traditionnelle, et le pourcentage d'énergie qu'elle transforme en chaleur est moindre – sauf que cette « économie » n'en est pas vraiment une en hiver. En pratique, la lampe basse consommation a une durée de vie plus longue : 6000 à 12 000 heures, contre 1000 pour l'ampoule traditionnelle. Mais ce fait doit lui aussi être relativisé, puisqu'il existe en Californie une ampoule qui brûle en continu depuis... 1901 ! Offerte aux pompiers par l'ancien propriétaire de la *Livermore Power and Water Company*, elle éclaire depuis 109 ans un local de leur caserne (fig. 2), et une webcam permet désormais de l'observer à distance³. Peut-être que cette lampe est la dernière qui ait échappé aux conséquences d'un accord tacite conclu dans les années 20 par les principales compagnies électriques de l'époque. Regroupées au sein d'un cartel, elles auraient décidé, afin d'augmenter

leurs ventes, de fabriquer uniquement des ampoules à durée de vie limitée – à ces 1000 heures justement qu'on lui reproche aujourd'hui.

Mais revenons à l'aspect esthétique de l'ampoule traditionnelle. Elle est « l'âme de la vie domestique », comme l'écrit Joachim Güntner dans ce qui est probablement le plus bel article récent consacré à cet objet⁴. « Ses courbes délicates flattent nos yeux », enchaîne-t-il. « La vieille ampoule a une forme harmonieuse, sa lumière répond aux besoins de l'homme ; elle connote l'inventivité tout comme la chaleur, et ses contours peuvent aller jusqu'à évoquer des organes féminins. » Bref, un objet qui réunit tant d'atouts, conclut l'auteur, a évidemment des ennemis : des « béotiens qui cachent leur ignorance sous une grande couche de conscience écologique ». Car, continue-t-il, c'est des milieux artistiques que provient la seule véritable contestation contre la mort prochaine de l'ampoule à filament. En effet, le magazine berlinois *Monopol* vient de publier une pétition signée par des artistes, des designers, des architectes et des galeristes. Ils se disent extrêmement touchés par la disparition d'un objet qui leur est indispensable, et se réfèrent à une certaine culture de l'éclairage, au Bauhaus, à des installations artistiques. Et s'ils obtenaient une dérogation ?

Anna Hohler

³ <www.centennialbulb.org>

⁴ « Unverdientes Ende. Ein Nachruf auf die Glühbirne » (« Une fin non méritée. Nécrologie de la 'poire luisante' »), in *NZZ* du 7 mai 2010